

MADAMECULTURE

## ROMAN • LE SILENCE d'un frère

**TOUS LES WEEK-ENDS, AURORE VIENT RENDRE VISITE** à son frère Lucas, qui vit chez leurs grands-parents, dans une maison près de la mer, à Cherbourg. Lucas est lourdement handicapé : son corps ne lui obéit pas, il reste couché tout le jour, il a du mal même à déglutir, et il ne parle pas. Ce n'est qu'une question de temps, pense Aurore qui, à 11 ans, est une enfant blonde et gaie, vive et fouguese, une fillette qui adore son grand frère qu'elle ne tardera pas à dépasser en taille, et ignore encore qu'elle est « une enfant de remplacement ». Ses parents le lui ont promis : à 15 ans, Lucas sera guéri. Il reviendra vivre avec eux, et l'existence sera tellement plus simple, tellement plus joyeuse ! Pour l'heure, elle s'imagine ce que Lucas lui dirait s'il pouvait parler – quand il pourra parler : le thé qu'il voudra et dont il la remerciera, ses récits sur ses futurs camarades de classe, les jeux qu'il choisira. Mais pour l'instant, Lucas ne parle pas. Et au fur et à mesure que ses 15 ans approchent, il ne montre aucun signe d'amélioration, encore moins de guérison. En vérité, Lucas un jour s'en ira « tout doucement, dans les bras de grand-mère. Il s'est endormi et ne s'est pas réveillé ».

Avec une grande délicatesse de touche, Arièle Butaux décrit une enfance à la fois lumineuse et brisée, la douleur et la détresse des parents, l'héroïsme discret des grands-parents qui consacrent tout leur temps à l'aîné de leurs petits-enfants. Elle valse autour du cratère d'un indicible chagrin, marche en funambule entre espoir, larmes et renoncement, sans jamais tomber dans le misérabilisme ou le pathos. Remonte le temps pour dérouler les secrets de famille. Et signe un livre d'une immense dignité et d'une beauté épurée, tendre hommage aux enfants différents comme à leur fratrie, qu'on tend trop à oublier. • M. T. H.



Le Cratère, d'Arièle Butaux, Éditions Sabine Wespieser, 128 p., 17 €.